



action-municipaliste

au service des Sections Communales haïtiennes

Vol. 1 No 0001 - du 16 au 31 décembre 2009

Directeur: Gérard Bissainthe

ÉDITORIAL

Le Pavé de l'Ours

Si, selon un proverbe haïtien, une fourmi ne meurt jamais sous un sac de sucre, par contre quand toutes les nations du monde disent désirer votre bien et s'acharnent à vouloir vous sauver, rester vivant peut devenir un exploit quasi surhumain. D'autant plus que la thérapeutique de la communauté internationale est, en général, sans parade, car *"si elle n'emporte point le mal, elle emporte au moins le malade"*. Si Haïti qui est un véritable miracle biologique, résiste et survit encore, ses bienfaiteurs lassent clairement entendre qu'ils n'ont pas dit leur dernier mot et que si on leur laisse encore quelque temps, dans dix ans notre sort sera réglé.

Cynisme? Méchanceté? Même si les États sont des monstres froids, il est difficile d'adhérer à la thèse d'une volonté systématique de détruire Haïti pour le plaisir de la détruire. Je préfère invoquer l'inconscience ou

même l'ignorance. Bill Clinton avec l'embargo qui fut dévastateur dit qu'il croyait bien faire. Il n'est pas le seul à s'être fourvoyé et, je veux le croire, de bonne foi. Il n'est pas le seul à avoir asséné à Haïti le Pavé de l'Ours. A leur décharge il pourront tous dire que les nouvelles qui venaient d'Haïti étaient des plus alarmantes? Les Européens ont-ils jamais su qu'un des représentants d'une des plus importantes agences de presse européennes émergeait au budget du Ministère de l'Intérieur d'Haïti et que sa crédibilité était certainement du genre à suivre les sinuosités de ses commanditaires? Européens, si vous saviez!

Une chose est absolument certaine aujourd'hui: le salut ne viendra pas de la Minustah qui ne tient en Haïti que par la volonté délibérée ou au moins l'acceptation résignée de l'ensemble de la classe politique haïtienne. La raison? Il y a deux manières d'accéder au pouvoir:

- par les "Ballots"
- par les "Bullets".

Dans ce numéro

- Editorial: Le Pavé de l'Ours page 1
- Back to Basics page 2
- Les 10 idées-force du programme municipaliste page 5
- Le Bloc-Notes de Gérard Bissainthe page 8

Tous les textes non signés sont de la direction.

action-municipaliste@action-municipaliste.com

Diaspora

+ Sections Communales

= Indépendance Nationale

Par les "Ballots" voudrait dire s'arranger pour que les bases, les "grassroots" du pays puissent vraiment voter librement et en pleine connaissance de cause, ce qui n'est absolument pas le cas dans le système actuel. Tout le monde a peur de donner au peuple les vrais moyens de s'exprimer, car alors nos 85% ou 95% de "Malérés" opteraient pour ceux qui veulent vraiment leur bien et non pour ceux qui ont assez d'argent pour acheter directement ou indirectement les voix.

Au bout du compte quasiment toute la classe politique opte pour les "Bullets", en acceptant, résignée, CES élections verrouillées dont tout le monde dénonce avec indignation les vices de fond et de forme, et qui vont donner le pouvoir à l'élus de ce César armé jusqu'aux dents qui s'appelle la Minustah. Préval à qui toutes les cartes ont été données sur un plateau d'argent par la Communauté Internationale, est déjà élu. Dans ce système personne ne peut le battre. Et vous tous qui lui dites: "Ôte-toi que j'y mette", vous perdez royalement votre temps, puisque d'ailleurs si vous arrivez à le remplacer vous n'aurez absolument aucune autre option que de devenir un Préval-bis.

Alors optez pour le Municipalisme. C'est la seule voie pour arriver à la Terre Promise de la Liberté, parce que c'est une voie Haïtienne, par les Haïtiens, pour les Haïtiens. Et la seule voie où l'Étranger ne sera plus maître, mais partenaire sur un pied d'égalité.



Back to Basics

Retour aux Fondamentaux

Nous nous débattons pour mettre sur pied en Haïti un régime ou un système qui marche Mais la chose la plus remarquable est notre inefficacité. Notre bataille dure depuis des années et nous en sommes au même point. Et même, pour être honnête, nous reculons: le système en place que nous combattons se renforce chaque jour. Nous sommes obligés de faire deux constatations navrantes:

1.- Préval a toutes les cartes en main et il est quasiment sûr de gagner les prochaines élections

2.- Si, par chance, notre camp prend le pouvoir, il n'est pas sûr qu'il puisse faire mieux que Préval, dans un système qui est verrouillé, cadencé. Et s'il essaie de faire mieux, il risque tomber et de perdre le pouvoir.

Notre grande erreur, et je ne cesse de le répéter depuis longtemps, est qu'en fait notre objectif est non pas de changer la voiture (le système), mais de remplacer le chauffeur. Alors que le vrai problème c'est la voiture, le système.

Alors la grande question est: comment changer la voiture, ce qui veut dire finalement: comment court-circuiter le système actuel ?

C'est ici que je dis : la solution est "Back to Basics", "Retour aux

Fondamentaux”.

Et les “Basics”, les “Fondamentaux” c’est ceci: pour qu’il y ait vraie démocratie, le pouvoir doit venir du peuple. Ce qui signifie qu’il faut créer les conditions pour que peuple puisse vraiment et librement exprimer sa volonté. Comment cela peut-il se faire? Nous avons deux exemples relativement récents où le peuple a pu vraiment exprimer sa volonté et arriver à “court-circuiter” le système:

A.- Le plus récent: l’élection d’Obama aux États-Unis

B.- L’autre un peu plus ancien: la première élection d’Aristide en 1990

Or dans les deux cas il s’est agi du même schéma. Dans le cas d’Obama la victoire a été acquise par un travail systématique (surtout grâce à Internet) dans les “grassroots”, le peuple de la base. Dans le cas d’Aristide la victoire avait été acquise par un travail systématique dans le peuple de la base, les “grassroots”, non pas par Internet qui n’existait pas, mais par les “Ti-Légliz”.

Si notre camp veut le pouvoir, le moyen est archi simple: il faut aller faire un travail systématique dans le peuple de la base, dans les grassroots. Il n’existe pas d’autres moyens.

Or nos “grassroots”, ce sont nos Sections Communales. C’est là que se trouve le peuple de la base. C’est là que nous devons aller chercher le pouvoir. Tout le reste est perte de

temps et perte d’argent.

Regardons maintenant les alternatives:

A.- Alternative A

Mettre sur pied un Parti Politique

Nous savons tous que nos partis politiques ne sont pas de vrais partis politiques où les citoyens APPORTENT quelque chose. Mais plutôt ils VIENNENT Y CHERCHER quelque chose. **Il n’y a pas un seul vrai parti politique en Haïti.** En général il y a un noyau central d’individus convaincus poursuivant le même but, autour desquels gravitent de nombreux autres individus qui souvent suivent un “Chef-Boukman” dont la fidélité n’est jamais totalement garantie, car souvent il va rejoindre le plus offrant.

B.- Alternative B

S’assurer d’avoir l’appui de l’ÉTRANGER.

Quasiment tous nos partis politiques reçoivent une assistance financière qui vient d’une instance (gouvernementale ou non gouvernementale) étrangère.

Il est en fait possible d’avoir le pouvoir avec l’appui de l’ÉTRANGER. C’est, effectivement le cas du Gouvernement actuel qui sans l’appui de l’Etranger, tomberait demain matin. Mais si on recherche et si on obtient l’appui de l’Etranger, on ne fait qu’entrer à fond dans le système actuel, le cautionner, le

renforcer. Et on en devient prisonnier. C'est une première erreur.

Une deuxième erreur consiste à penser qu'on peut être vraiment l'ami de l'Étranger, lorsque l'on compte sur lui pour avoir le pouvoir. A la vérité l'Étranger a, au fond de lui-même, très peu d'estime pour ceux qui dans un pays sont ses "hommes-liges" et en ce qui concerne Haïti, les Américains ont pour eux une expression peu flatteuse "*The Most Repugnant Elite*" ("MRE"). Quant aux Français, je me rappelle en quels termes dégradants un Ambassadeur de France me parlait d'un des meilleurs "poulains" de la France en Haïti. On ne respecte que les hommes libres.

Le vrai rêve de l'ÉTRANGER est de pouvoir faire de bonnes affaires avec une nation dans la concorde et l'harmonie. Et en réalité la meilleure manière d'y arriver est non pas le Proconsulat ou la Tutelle, mais le Partenariat, comme l'a dit Obama à Port-of-Spain. Or l'obstacle au Partenariat ce n'est pas essentiellement "l'esprit impérialiste" des Américains, mais la "camarilla du pouvoir" qui existe dans notre pays, the "MRE", qui se cherche aux États-Unis des alliés du même acabit.

Ce que nous devons donc savoir c'est qu'en cherchant à mettre sur pied une démocratie saine, donc vraiment basée sur le peuple, l'ÉTRANGER dans sa partie la plus saine, sera non contre nous, mais avec nous, **parce que c'est dans son intérêt bien compris**. C'est chez nous que se trouvent les vrais obstacles à contourner.

LE TRAVAIL DANS ET AVEC

LES GRASSROOTS (donc les Sections Communales)

Je pense que

1.- un investissement d'environ 100 (cent) US\$ dans chacune des 568 Sections Communales peut permettre d'établir une base solide dans les grassroots d'Haïti

2.- un investissement d'environ 500 (cinq cents) US\$ dans chacune des 568 Sections Communales peut créer une structure nationale qui fait des grassroots du pays la première force politique d'Haïti.

3.- un investissement d'environ 1000 (mille) US\$ dans chacune des 568 Sections Communales peut permettre à un mouvement de conquérir le vrai pouvoir en Haïti, à condition que ce mouvement ait un programme intelligent, progressiste, visant d'abord le bonheur et la justice pour tous, à commencer par les plus défavorisés.

CE QUE J'AI PROPOSÉ

J'ai proposé sur le site www.action-municipaliste.com des **sponsorisations**. C'est un moyen qui peut aider efficacement les Sections Communales à devenir la première force économique donc politique du pays. Il en existe d'autres. En attendant les autres, je pense qu'il faut donner sa chance à celui-ci (les sponsorisations) qui existe déjà, quitte bien sûr, à l'améliorer s'il le faut.

LE SALUT DU PAYS EST LA, A NOTRE PORTEE. Il est beaucoup plus simple que nous ne pensons.

Alors évitons de “mourir de soif au bord de la fontaine”.

Gérard Bissainthe
10 décembre 2009



Les dix idées-forces du programme politique “municipaliste” qui répondent aux 10 questions- clés de la conjoncture haïtienne

- 01.- Municipalisme**
- 02.- Forces Armées Citoyennes**
- 03.- Monocitoyenneté territoriale**
- 04.- Diaspora intégrée**
- 05.- Développement des villages:
Agriculture - Artisanat**
- 06.- Electricité**
- 07.- Internet**
- 08.- Système d'Echange Local (S.E.
L.)**
- 09.- Système éducatif lié au
complexe socio-économique**
- 10.- Aphorizisme**

- - - - -

EXPLICATIONS

01.- Municipalisme

Actuellement la vie politique haïtienne va du sommet vers la base. Tout est dicté par le sommet. La base est passive et attend tout du sommet. C'est pour cela que le pays marche sur la tête.

Les sections communales, appelons-les des “municipes”, au lieu donc d'être le point de départ de la vie de la nation haïtienne en sont les points d'arrivée et finalement les oubliées et les victimes. Il faut mettre les municipes au centre de la vie nationale et en faire les moteurs de l'économie et de la politique nationale, grâce à un système d'autogestion, qui est aussi bien celui du village africain que celui des communes françaises, des cantons suisses et des “townships” américains.

02.- Forces Armées Citoyennes

Nous devons en Haïti avoir des forces armées (armée et police) composée exclusivement de citoyens haïtiens. Nous devons avoir un “Service Civique Obligatoire” incluant une formation militaire élémentaire (initiation à l'usage des armes et aux arts martiaux)

03.- Monocitoyenneté territoriale

Un citoyen haïtien qui détiendrait Si par ailleurs il a une ou plusieurs autres nationalités étrangères ne peut Sur le territoire national revendiquer que la nationalité haïtienne.

04.- Diaspora intégrée

La Diaspora haïtienne doit être complètement intégrée politiquement et économiquement dans la vie nationale.

05.- Développement des villages: Agriculture - Artisanat

Développer au maximum l'agriculture et l'artisanat pour que les municipes puissent vivre autant que possible de leurs propres ressources, de manière à favoriser le délogement des villes. Tous les programmes scolaires devront obligatoirement inclure pour chaque élève une initiation à l'agriculture et à un artisanat (ou un art) spécifique (peinture, sculpture, fabrication d'objets d'art, menuiserie, cordonnerie, couture, fabrication de tapis, etc.)

06.- Electricité

Donner une priorité absolue à l'électrification totale du territoire haïtien, par tous les moyens possibles (moyens traditionnels, et aussi le solaire, les éoliennes, les gaz --butane, méthane, par exemple-- à partir des déchets, etc.). Consacrer à cette électrification du pays en priorité toute la portion du budget qui s'avère nécessaire. Pour paraphraser une phrase célèbre:

« le salut d'Haïti ce sera "les municipes + l'électricité" ».

D'une certaine manière dès que le pays sera électrifié, il va se développer tout seul. Comme une entreprise pourra aller s'installer pratiquement n'importe où dans le

pays, la décentralisation se fera toute seule.

07.- Internet

Développer Internet et le rendre accessible dans tous les coins de la république. Lorsque des Africains avaient demandé au Président Clinton ce qu'il fallait pour sauver l'Afrique, il avait répondu: "Internet". Grâce à Internet l'Irlande est passé en un temps record du stade d'un des pays les plus en retard au stade d'un des pays les plus avancés de l'Europe.

08.- Système d'Echange Local ou S. E.L.

Utiliser au maximum le système du troc pour parer au manque de numéraire national et international dans les municipes.

09.- Système éducatif lié au complexe socio-économique

Reformer totalement le système éducatif pour qu'il devienne un moyen de préparer les citoyens à la vraie vie économique et politique du pays.

10.- Aphorisme (1)

(Good fences make good neighbours: les bonnes clôtures font les bons voisins)

Signer avec toutes les nations étrangères avec lesquelles Haïti entretient des contacts réguliers (en particulier les Etats-Unis, la France, le Canada et la République Dominicaine) des contrats qui

définissent avec clarté et précision la nature des relations entre Haïti et ces partenaires étrangers, de manière à faire disparaître tout mode de relations arbitraires et occultes de nature à compromettre ou à réduire à néant la souveraineté de la nation haïtienne; et de manière aussi à ce que Haïti puisse bénéficier au maximum de ce que ces nations ont de meilleur tout en leur apportant ce qu'elle a de meilleur.

IMPLEMENTATION - VOIES ET MOYENS

Premier moyen

Trouver dans la Diaspora haïtienne des personnes et des organisations qui acceptent de sponsoriser chacune de nos 568 sections communales pour les aider à trouver les ressources économiques et autres pouvant leur permettre d'acquérir l'autosuffisance économique et politique.

Les Haïtiens (individus ou organisations) de la Diaspora qui choisissent un municiple vont faire corps avec ce municiple et en devenir un membre extrafrontalier. Leur aide ne sera pas une aide "extérieure" comme l'assistance étrangère traditionnelle, mais une aide "interne" quoique "extrafrontalière". Un municiple pourra comprendre ainsi:

- les citoyens ordinaires, résidents
- des citoyens virtuels ou associés qui pourront être haïtiens ou étrangers.

L'idée ici est d'éviter la condescendance de "l'assistance".

Celui, ou celle qui n'est pas du municiple et qui cependant s'y intéresse en devient un membre participant, un citoyen-associé auquel le municiple pourra décerner le titre de "citoyen d'honneur".

Deuxième moyen

Envoyer dans tous les municipes des militants haïtiens ou étrangers volontaires, auxquels nous pourrions donner le nom de "*pionniers/pionnières*" et qui après un temps adéquat de formation iront implémenter dans le municiple le programme municipaliste.

(1.-) **Aphorisme: du verbe grec: "aphorizô" qui signifie "tracer avec précision la ligne frontière"**

11 avril 2008



Le Bloc-Notes de Gérard Bissainthe

Si le Bloc-Notes ne se trouve pas à cette page, prière de cliquer ou de se rendre sur le site ci-dessous:

www.blocnotes-gbissainthe.com